

Le Stéphanaïs

Bimensuel municipal d'informations locales



Saint-Étienne-du-Rouvray du 29 mars au 12 avril 2007 n° 36

Visitez l'Ehpad

La mobilisation commence à payer : le projet de maison de retraite médicalisée avance. Pour maintenir la pression, une action festive et revendicative se tiendra samedi 31 mars à 17 heures. Dans ce numéro, reportage à Montpellier dans un établissement similaire à celui qui devrait voir le jour. p.2 et 3



Alimentation : un risque de poids

Nos habitudes alimentaires ont des conséquences sur notre santé. La Ville mise sur l'éducation des plus jeunes pour limiter les soucis.

p. 7 à 10

Un air de famille

Que transmet-on à nos enfants ? Autour de cette question, le Café des parents propose dix jours de rencontres et débats.

p. 4

Le hip-hop monte sur scène

Le spectacle *Terrain vague* complète une saison de danse très éclectique au Rive Gauche.

p. 12



« Ici, je suis chez moi »

À la veille de la mobilisation pour ouvrir les portes de l'Ehpad, le 31 mars, visite guidée d'un établissement similaire créé et géré par la Mutuelle du bien vieillir, dans la banlieue de Montpellier.

Dans sa chambre du deuxième étage de la résidence de retraite Sudalia, Louise Meissonnier a rapidement trouvé ses repères. Elle a disposé ses meubles dans sa chambre, accroché ses tableaux et canevas aux murs. « Je me sens vraiment chez moi, entourée des photos de mes petits-enfants et arrière-petits enfants. Regardez celui-ci, il est devenu aiguilleur du ciel », précise avec fierté l'octogénaire originaire de la Lozère. Sa fille, Nicole a constaté avec soulagement la bonne adaptation de sa maman à son nouveau lieu de vie. « Elle n'était plus capable de rester seule chez elle, mais il y avait une certaine angoisse de la voir rentrer dans une structure collective. J'ai déjà vu des maisons de retraite



Les repas sont pris en petit comité et les menus adaptés aux éventuels handicaps de chacun.

vraiment tristes. Ce n'est pas le cas ici, le cadre est gai et l'intimité de la personne préservée. Quand on vient lui rendre visite, on a presque l'impression qu'elle est à l'hôtel. »

C'est vrai, les couleurs sont chaleureuses, le mobilier de

bon goût et la musique en fond apporte une touche de légèreté.

« Regardez comme ils ont l'air heureux ! »

Au bout de couloir, cinq ou six résidents ont pris place dans

un des nombreux salons de l'établissement qui garantissent à chacun de trouver un espace feutré, propice aux échanges. Cahier de chants à la main, ils entonnent des standards de leur jeunesse.

Aux marches du palais fait un carton, sous l'œil ravi de Nathalie, l'animatrice. « Regardez comme ils ont l'air heureux ! Le chant a de nombreuses vertus : on réapprend à respirer, on travaille la mémoire et surtout on passe un bon moment. »

Une des chanteuses, en fauteuil roulant, interpelle Jean-Marc. « J'aimerais bien faire un tour dehors. » L'auxiliaire de vie récupère son manteau et c'est parti pour une balade dans les allées de la résidence pourtant balayées par un violent mistral.

Avec une moyenne d'âge de 85,5 ans, Sudalia accueille des personnes pour la plupart très dépendantes, atteintes de multiples pathologies. 53 % d'entre elles souffrent de symptômes démentiels, notamment la maladie d'Alzheimer. La plupart vivent sans souci parmi les résidents. Seules les personnes qui n'ont plus la possibilité de se repérer dans l'espace et risquent donc de se perdre intègrent l'espace « protégé ».

« Les enfants passent du bon temps avec les personnes âgées. »

C'est là que vit également Pitou, le chat débonnaire d'une des personnes âgées. « Les personnes peuvent amener leur animal de compagnie, assure la directrice des lieux Sonia Arnaud. À condition qu'elles soient capables d'en prendre soin et que sa présence soit compatible avec la vie en collectivité. »

Les bambins aussi sont les bienvenus. « Et pas seulement deux fois par an pour faire une photo dans la presse locale... » Le personnel vient ainsi le mercredi ou pendant les vacances scolaires au travail avec ses enfants. Il n'y a pas de garderie particulière pour eux. Ils courent, crient et passent du bon temps avec les personnes âgées, en toute simplicité. C'est ainsi que le fils de la directrice, âgé de 4 ans, est devenu la coqueluche ➔

La philosophie de MBV

« Vieillir n'est pas une maladie, c'est naturel. » C'est avec cet état d'esprit que la Mutuelle du bien vieillir en charge du dossier stéphanois pense et repense en permanence ces résidences de retraite médicalisées. « Notre conviction c'est que le vrai médicament des personnes du 5^e âge, ce sont leurs proches, assure le président Pierre Montagne. À cet âge, l'important ce n'est pas de bien manger ou d'être bien soigné, la question essentielle c'est : Est-ce que ma famille m'aimera toujours ? » En d'autres termes, continuera-t-elle à venir me

voir ? « Nos résidences accueillent des personnes de toutes origines sociales, elles sont conçues pour que toutes les générations prennent plaisir à y venir. Les enfants doivent être fiers de l'endroit où vit un de leur proche. » Autre conviction de Pierre Montagne, seuls les projets donnent envie de poursuivre le chemin de la vie. Chaque résident se fixe ainsi des objectifs à atteindre. « Pour Mme Vergès par exemple, il s'agit de remarquer à Noël. Tout le personnel est mobilisé pour qu'elle concrétise son vœu », précise la directrice de l'établissement.



Le personnel est mobilisé pour permettre à chaque résident d'atteindre son objectif.



de ces dames. «*Il est tellement mignon*», s'extasie Mme Vergès. Autre spécificité du concept, la place centrale occupée par la personne âgée. «*N'oublions jamais que les résidents sont chez eux. C'est à nous de nous adapter à eux et pas le contraire*», martèle le président de MBV Pierre Montagne. La preuve, ici, il n'y a pas d'heures de visites. Les familles connaissent le code d'entrée de la structure. En cas de nécessité, elles peuvent venir embrasser un proche... même au milieu de la nuit. ♦

Le 31 mars, venez pousser la porte

La création de l'Ehpad est un objectif à portée de main.

Reçue en préfecture mercredi 14 mars, la délégation de défenseurs du projet d'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) a eu la bonne surprise d'apprendre qu'une décision de création pourrait être prise d'ici quelques mois. C'est le fruit de la mobilisation des habitants et des professionnels lancée depuis octobre 2006 et qui connaîtra un nouveau temps fort samedi 31 mars à partir de 17 heures. A l'angle des rues Felix-Faure et du Val l'Abbé, sur le site du futur établissement, les Stéphanois sont invités à ouvrir symboliquement les portes de l'Ehpad et à effectuer une vraie-fausse visite de l'équipement sous la houlette de la compagnie de théâtre de rue Annibal et ses éléphants.



Maison pour personnes âgées certes, mais constamment ouverte aux enfants.

À mon avis

« Montrons notre détermination »

Il y a quinze jours, je conduisais une délégation du comité de parrainage de l'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes de Saint-Étienne-du-Rouvray auprès de monsieur le préfet pour lui remettre les 1100 signatures recueillies.

Les pouvoirs publics ont reconnu lors de ce rendez-vous que notre projet était d'excellente qualité et qu'ils allaient examiner les moyens de le prendre en compte lors d'une prochaine décision qui pourrait être rendue publique d'ici à quelques mois.

C'est un élément à mettre au crédit de notre mobilisation citoyenne. Il nous invite à

maintenir notre vigilance. C'est pourquoi, je propose aux Stéphanois de nous retrouver le samedi 31 mars à l'emplacement où devrait être construit cet établissement, pour un grand rassemblement festif et revendicatif.

Ce sera l'occasion de montrer notre détermination collective à ce que ce projet, si indispensable aux personnes âgées et à leurs familles, puisse aboutir maintenant dans les meilleurs délais.

Je compte sur votre présence et votre engagement.



Hubert Wulfranc
maire,
conseiller général



« Le cadre est gai et l'intimité préservée », constate la fille de Louise.

► Permanences des impôts

La prochaine permanence des impôts en mairie se tiendra jeudi 5 avril de 13h30 à 16 heures. La permanence à la maison du citoyen aura lieu lundi 16 avril de 14 à 16 heures.

► Les élus dans votre quartier

- Mardi 3 avril, à 14 heures, quartier Jean-Macé (15, rue Georges-Courtelaine), permanence de Jacques Dutheil, maire-adjoint chargé de l'urbanisme.
- Mercredi 11 avril à 10 heures, quartier Verlaine (Maison des pensées), permanence de Joachim Moysse, élu délégué à la politique de la ville.
- Jeudi 12 avril, à 14 heures, quartier Hartmann (5, rue René-Hartmann) permanence de Pascale Mirey, élue déléguée au logement.

Café des parents

Affaire de famille

Du 3 au 13 avril, le Café des parents invite à réfléchir sur la famille et les valeurs transmises aux enfants à travers expositions, conférence, atelier et théâtre.

On peut tous être en difficulté à un moment avec son enfant, sans pour autant avoir mal fait, explique Michel Rodriguez, maire adjoint. Nous souhaitons aborder la question de façon positive, sans stigmatiser. » Depuis six ans, le Café des parents, organisé conjointement par la Ville et la Caf de Rouen, est un moment de rencontres.

« **Discuter permet aux parents de se rendre compte qu'on a tous des manques et des compétences** et qu'on peut travailler les manques », ajoute Catherine Grès-Zurawski, animatrice parentalité à la Caf.

Cette année, le fil rouge du Café des parents est l'héritage. Que transmet-on à ses enfants ? Des gènes bien sûr, mais pas seulement. « *Ce que les parents font au quotidien,*



Un atelier parents-enfants pour échanger entre générations.

c'est de l'éducatif, cela a du sens pour l'enfant. Pourquoi je fais ça et pas ça ? Les valeurs donnent du sens dans les actes quotidiens. » Catherine Grès-Zurawski vous en dira plus sur la transmission des valeurs le 3 avril au centre Jean-Prévost. Sont aussi prévus un spectacle pour parents et enfants évoquant des his-

toires de famille, un atelier de cuisine associant enfants, parents, grands-parents pour retrouver des recettes d'enfance, une conférence sur le rôle des fêtes de famille avec la sociologue Stéphanie Queval, et du théâtre-forum pour évoquer les conflits de générations... Trois expositions complètent la quinzaine : deux

sur les origines de l'humanité et sa diversité « La terre est ma couleur », « Tous parents, tous différents », et une 3^e sur les droits des enfants. ♦

• **Atelier, débats, expositions** se déroulent dans les trois centres socio-culturels, l'entrée est libre. Le programme détaillé est disponible dans les accueils municipaux.

une réaction,
un commentaire...
Ayez le réflexe
www.saintetiennedurouvray.fr

Le Stéphanois

Journal municipal d'informations locales.
Directeur de la publication : Jérôme Gosselin.
Directeur de la communication : Bruno Lafosse.
Réalisation : service municipal d'information et de communication
02 32 95 83 83
serviceinformation@ser76.com
BP 458 - 76 806
Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX
Mise en page : Aurélie Mailly, Émilie Revéchon.
Conception : Anatome.
Rédaction : Nicole Ledroit, Sandrine Gosselin, Dan Lemonnier, Francine Varin, Éloi Fouquière.
Photographes : Jean-Louis Estèves, Marie-Hélène Labat, Jérôme Lallier, Guillaume Polère, Pierre Pytkowicz.
Distribution : Claude Allain.
Tirage : 15 000 exemplaires.
Imprimerie : ETC, 02 35 95 06 00.
Publicité : Médias & publicité, 01 49 46 29 46

Cheminots

La SNCF et l'État coupent le sifflet à la Pacific

Le Pacific Vapeur club a dû annuler le voyage prévu le 21 avril en train rétro entre Évreux et Compiègne. « *Le tarif demandé par la SNCF est exorbitant, explique le club, 12 000€ pour 600 km aller/retour. Le prix de la place se serait élevé à plus de 65€, à condition que les 400 places soient toutes occupées.* » Autre souci, le club a vu disparaître en 2007 la subvention que lui accordait la Direction régionale des affaires culturelles (Drac), faute de

crédits alloués par l'État. « *La décision entraîne le gel des subventions du Conseil général qui sont subordonnées à celles de l'État. Ce manque est estimé, à environ 8 000€ sur 2007, on se demande si on pourra continuer de rouler* », s'inquiète son président, Alain Rapineau. Le train Sotteville-Fécamp du 12 mai est maintenu, l'occasion de manifester son soutien à la Pacific. ♦



© Daniel Bricot

► Festival jeunes talents

La Ville organise la 5^e édition de son Festival des jeunes talents. Il permet à des groupes de se faire connaître. Pour participer, envoyez avant le 16 avril, maquette et CV du groupe au service jeunesse, Festival des jeunes talents, Hôtel de ville, BP 458, 76806 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX. Le concert aura lieu mercredi 20 juin à la salle festive. Renseignements au 0232959335 ou jeunesse@ser76.com

► Journée cartes

Le Comité des quartiers du centre organise une journée cartes samedi 7 avril à l'espace Georges-Déziré, 271, rue de Paris: coïncée à 14 heures, inscriptions dès 13h30 (récompense à tous); tarot à 21 heures, inscriptions dès 20h30 (récompense jusqu'à 10^e). Renseignements au 0663060639.

► Jeunes philatélistes

La section des jeunes (8/15 ans) du club philatélique de Rouen et région se réunira mercredi 11 avril, à l'école Ferry/Jaurès de 13h30 à 16 heures. Contact: Yvon Rémy, 0687292629.

► Ordures ménagères

Lundi 9 avril étant férié, la collecte des secteurs 1 et 3 est avancée au samedi 7 avril.

Insalubrité

Cité Blot: relogement inévitable

La préfecture va déclarer l'insalubrité irrémédiable de la Cité Blot. La Ville devra acquérir les bâtiments et les démolir, après relogement des habitants.

Insalubrité irrémédiable. » Tel est le verdict de la Direction départementale de l'action sanitaire et sociale (Ddass) après avoir fait en 2006 un état des lieux de la cité Maurice-Blot. Certains l'appellent encore la Cité neuve, mais les deux rangées de maisons construites en bordure de la Sagem ont mal vieilli. Sans entretien depuis trente ans, les 86 logements se délabrent. Le principal propriétaire, un marchand de biens, ne s'en occupe plus depuis longtemps. Seul un tiers est habité, les autres logements sont murés ou tombent en ruine. Divers projets de rénovation ont été envisagés à partir des années 1980, sans aboutir. « *Aucun n'était viable, se souvient Michel Caron, directeur du service de l'urbanisme, c'était mal construit et déjà très dégradé. Une réhabilitation dans de bonnes conditions ne pouvait pas être équilibrée.* »



Des maisons habitées jouxtent des ruines, une situation dangereuse.

Depuis 1990 déjà, un arrêté préfectoral d'insalubrité interdit d'habiter dans les logements vacants. Cette fois la Ddass conclut à une insalubrité irrémédiable qui devrait se traduire par un arrêté préfectoral cet été. La Ville devra alors engager une procédure de Résorption d'habitat insalubre (RHI) qui lui permettra d'acquérir les immeubles et de procéder à la démolition du bâti après relogement des habitants.

Dans un premier temps, la

municipalité a organisé une réunion le 27 mars pour informer les habitants des dispositions prises et répondre à leurs questions. Une enquête sociale précise va être menée avec le Comité départemental d'aide à l'habitat (CDAH), pour définir les besoins de nouveaux logements. L'objectif est d'achever ce travail d'enquête et de la transmettre à la Ddass avant l'été. Ensuite la Ville engagera les relogements. ♦

► Attention au bruit

L'utilisation d'engins bruyants est interdite:

- les jours ouvrables avant 8h30, entre 12 et 14h30, après 19 heures,
- les samedis avant 9 heures, entre 12 et 15 heures, après 19 heures,
- les dimanches et jours fériés avant 10 heures et après 12 heures.

 Les habitants souhaitant disposer du texte complet de l'arrêté municipal peuvent le demander auprès des services techniques (Tél.: 0232958398).

ÉTAT CIVIL

Mariages

Tijani Ben Sethoum et Jennifer Cadinot / Laurent Chambelant et Florence Niel / Yannick Carrié et Sylvie Delabarre.

Naissances

Valentino Barbul / Zakaria Bouzidi / Joséphine Brulant / Alia Chebab / Hélène-Sokhna Coquais / Lucie Cousin / Raphaël Daigremont / Angélo Di Gregorio / Marina Duchesne / Kylliane Dupré / Amine Ettahiri / Missipsa Hamiche / Léa Lefort / Samirdine Mahafidhou / Bilgehan Mentese / Bryan Pauly / Eva Pérou / Léa Pesant / Maëva Pesant / Sina Sahin.

Décès

Robert Gonet / Serge Mouquet / Josiane Hauguel / Rémy Marcotte / Yvonne Derambure / Claude Lesueur / Madeleine Pavy.

Voirie

Les travaux démarrent

Ça roule rue du docteur Cotoni avec un revêtement de chaussée tout neuf posé en mars.

Les travaux sont achevés. Resterà à faire ensuite la rue Lazare-Carnot et tout l'axe sud du vieux bourg aura été remis à neuf. En revanche, les travaux commencent rue de Paris et rue Julian-Grimau. L'effacement des réseaux va ralentir la circulation et limiter le stationnement. À partir du 16 avril, la rue Julian-

Grimau sera barrée entre le giratoire des Cateliers et la rue Pablo-Néruda. La circulation est déviée par la rue du Champ-des-bruyères et la rue des Anémones. Rue de Paris, devant l'école Jules-Ferry, les travaux iront de l'église à la rue Louis-Pasteur. Il est conseillé de suivre les déviations. Le square de l'espace Georges-Déziré sera livré aux engins de chantier à la même époque, le parking est déplacé sur la place de l'église. ♦

Le site internet s'enrichit

Avec de nouveaux contenus et fonctions, le site internet de la Ville se veut encore plus complet et pratique: accès aux archives du journal, aux formulaires administratifs, à l'expo virtuelle...

Le site internet de Saint-Étienne-du-Rouvray tisse sa toile. Après quelques mois de mise en ligne, il compte plus de 7000 visiteurs par mois et s'enrichit de nouvelles fonctions. En premier lieu, la navigation est facilitée grâce à l'ajout du plan de site qui vient compléter le moteur de recherche interne, pour vous aider à trouver l'information dont vous avez besoin. *Le Stéphanois* est désormais en ligne dès le jour de sa parution, à télécharger en format PDF. Une collection des anciens numéros est également disponible. Elle sera complétée dans les prochaines semaines.



Il est désormais possible de consulter les archives du journal sur son ordinateur.

La simplification de vos démarches est également à l'ordre du jour avec des formulaires qui permettent de demander des actes d'état-civil. Ils complètent

la rubrique «droits et démarches» riche de plusieurs centaines de fiches pratiques.

Autre nouveauté: dans la rubrique « culture/arts plastiques »,

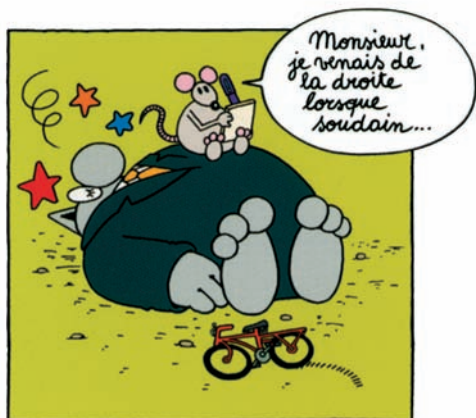
une exposition virtuelle présente la collection d'art contemporain de la Ville. La première exposition, réalisée par Gérard Chantier, propose en

20 images « un survol des collections, vous donnant à voir les grandes tendances des mouvements artistiques qui y sont représentés au travers de créations marquantes ».

Le site s'enrichira courant avril de nouvelles fonctions: sons et vidéo, téléchargement facilité des PDF... Sans oublier un nouveau lien vers les bibliothèques municipales: les internautes pourront alors découvrir les dernières acquisitions, faire des recherches documentaires sur le fonds, pré-réserver des documents sortis et consulter leur compte (voir page 13). ♦

• www.saintetiennedurouvray.fr

ASSURANCE AUTOMOBILE



C'EST LE BONHEUR ASSURÉ !

POUR TOUTS RENSEIGNEMENTS, CONTACTEZ VOTRE CONSEILLER MMA

Michel VANDENHAUTE

MUTUELLES DU MANS ASSURANCES

AUTO - INCENDIE - MALADIE - VIE - RETRAITE

26, rue Lazare-Carnot - St Etienne du Rouvray

☎ **02 35 65 08 88** - www.mma.fr

L'Association qui libère votre temps



met à disposition le personnel dont vous avez besoin (*réduction d'impôts)

Ménage* - Repassage* - Jardinage*
Travaux de bricolage - Papier peint - Peinture
Chèque emploi service universel accepté

02 35 62 92 73

141, rue Méridienne - 76100 Rouen



A F DEPANNAGE
PRESTATIONS DE SERVICE

ALEXANDRE FRANCK

8 RUE ESNAULT PELTERIE
76800 ST ETIENNE DU ROUVRAY

MENUISERIE
PLOMBERIE
PETITE ELECTRICITE
PETITE RENOVATION

Tél. : 06 89 38 87 76
Fax : 02 35 60 81 48
franck358@infonie.fr
siren 402 412 795 / RM76



*Surpoids, diabète...
Entre habitudes
alimentaires, pressions
publicitaires et précarité
les modes alimentaires
peuvent s'avérer
dangereux pour le corps.
La Ville réagit,
en particulier auprès
des enfants.*

Alimentation: variez les plaisirs

Y'a que ta mère pour croire que c'est de l'eau!

» Ce slogan martelé il y a quelque temps pour une eau minérale additionnée de sirop a marqué les esprits. Il n'a pas échappé non plus à la vingtaine d'élèves de CE2 de Victor-Duruy qui décrypte ce matin-là les publicités dont ils sont les premières cibles. À première vue, ils trouvent le spot plutôt drôle avec ses effets spéciaux percutants. Il faudra un peu de temps pour qu'ils expliquent qu'il s'agit bien là d'une boisson sucrée à boire avec modération. Et ce n'est sans doute pas la mise en place de messages préventifs du type « Il faut manger cinq fruits par jour » depuis le 1^{er} mars qui devrait soudainement éveiller les consciences de ces jeunes consommateurs d'écrans. Cette capacité à comprendre ce qui se cache dans leur

Comprendre ce qui se cache dans son assiette.

assiette est une des facettes de l'ambitieux projet d'éducation nutritionnelle dans lequel la Ville s'est engagée depuis 2004. La première phase s'est concrétisée par l'adhésion au premier Programme national nutrition santé (PNNS) pour lequel Saint-Étienne-du-Rouvray était ville pilote en Seine-Maritime. Avant de lancer les actions de prévention, une enquête basée sur des questionnaires de parents et d'enfants avait permis aux responsables du projet de dresser un état des lieux précis de la situation chez les élèves de CEI. « Il apparaissait alors que 18,5 % des enfants étaient en surpoids. Autre constat, un parent sur cinq n'avait pas une bonne perception du poids de son enfant, qu'il soit trop gros ou trop maigre », note Magali Flamand, chargée d'études à l'Observatoire régional de la santé. Deux ans plus tard, l'action est jugée positive. « Mais pas suffisante, ajoute Mylène Marcos,

responsable du Plan alimentaire dans la commune. Pour que la prévention porte ses fruits, il faut agir sur le long terme. C'est pourquoi la Ville a poursuivi l'effort. Différentes actions ont été menées sur le thème de "l'alimentation et du sport" auprès des moyennes sections de maternelle, des CEI et des CMI. » Depuis octobre 2006, une seconde campagne du PNNS est lancée. Cette fois, elle touche pendant deux ans les élèves de grande section de maternelle et veut les sensibiliser aux bienfaits d'une bonne hygiène de vie. Parallèlement, la restauration municipale soigne ses menus pour garantir au quotidien une

alimentation équilibrée et riche de saveurs aux deux mille enfants et personnes âgées qu'elle nourrit chaque midi. Grâce à la commission des menus constituée au sein de la Caisse des écoles, elle assure un dialogue permanent avec les parents, enseignants et membres du personnel, le tout sous l'œil vigilant de l'assistante diététicienne. « Le public est de plus en plus sensible aux questions alimentaires, note Christian Debruyne, responsable des restaurants municipaux. Nous travaillons beaucoup sur le choix des denrées, leur diversification pour assurer un véri-

table apprentissage du goût. Ceci est possible parce que nous ne sommes pas liés à une notion de profit. »

Le public de plus en plus sensible aux questions alimentaires.

« Nous avons fait le choix politique de conserver la maîtrise de notre restauration. Il nous a toujours paru inconcevable de laisser le privé prendre la main sur une question aussi cruciale, martèle Michel Grandpierre, président de la Caisse des écoles. En fonction du quotient familial, cinq tarifs de cantine sont pratiqués allant de 0,15€ à 2,84€. Pour que chaque enfant fasse au moins un vrai repas par jour. ♦

Dépister plus tôt le surpoids des enfants

Dans son deuxième volet, le Programme national nutrition santé (PNNS) met en place un plan de dépistage précoce avec prise en charge de l'obésité. « Trop d'enfants à risques sont aujourd'hui dépistés trop tard et ne sont pas suivis. Le repérage et l'orientation de ces enfants doi-

vent être mieux organisés en s'appuyant d'abord sur les PMI, la médecine scolaire et les médecins de ville. Par ailleurs, une action spécifique doit être engagée auprès des personnes bénéficiant de l'aide alimentaire dont l'état sanitaire général semble se dégrader. »



Il n'est pas toujours facile de décrypter les étiquettes des produits alimentaires.

Retrouver le goût du repas

Forum santé ou ateliers cuisines, les initiatives prises par la Ville et ses partenaires visent à remettre le repas et sa préparation au goût du jour.

La France est-elle toujours le pays de la gastronomie? De toute évidence, l'image d'Épinal est mise à mal. Statistiquement, les repas sont de plus en plus déstructurés dans les familles, les encas ont la vie belle, les plats préparés dament le pion aux recettes mitonnées, les fruits et légumes frais se raréfient sur les tables... Les modes de vie changent, les habitudes alimentaires aussi. Des bouleversements qui ont des conséquences sur la santé: augmentation du nombre de personnes obèses, diabète, tension artérielle...

Nous ne sommes pas égaux face à ces risques médicaux. Les premières victimes sont, comme souvent, les personnes les plus modestes. « Elles choisissent des produits peu chers et nourrissants qui tiennent au corps: de la semoule, des pâtes, bien souvent relevées de ketchup, constate Chantal Dutheil, coordinatrice de l'antenne locale du Secours populaire. Alors bien sûr nous rappelons aux bénéficiaires que manger des légumes c'est important mais quand on n'est pas bien, on n'a pas envie de cuisiner. Et en plus c'est très cher. Pour une famille nombreuse, on ne fait pas un repas avec deux ou trois bottes de poireaux. La nourri-

ture est devenue aujourd'hui un extraordinaire facteur d'exclusion. »

Consciente du problème, la Ville, en lien avec de nombreux partenaires de terrain, a organisé il y a peu des forums ouverts à tous sur le thème de la santé et de l'alimentation. Tandis que des dépistages étaient proposés pour la vue, le diabète, des informations données sur la contraception... la restauration municipale proposait des recettes équilibrées à base de produits simples.

« L'alimentation est devenue un vrai facteur d'exclusion. »

Présente à ces rendez-vous, Hélène Espinos, l'assistante sociale du centre médico-social du Bic Auber, fait part de ses constats de terrain. « Il y a une fascination pour les supermarchés. Acheter les produits mis en avant par la publicité, c'est accéder en quelque sorte à un standing suprême, et tant pis s'il s'agit de malbouffe. Pour de nombreuses familles, le summum, c'est d'aller au Mac Do avec les enfants. On passe de plus en plus de temps à faire les courses et de moins en moins à cuisiner. »

Comment en est-on arrivé là? L'assistante sociale avance quelques pistes: « Il n'y a plus au sein des familles de transmission des savoirs. La mère n'apprend plus à sa fille à faire ➔



Deux ateliers préparation et partage d'un repas ont été organisés durant « Le mois de la femme ». Ici à Georges-Brassens.

Enfants et parents face à la pub

« Les parents veulent toujours le mieux pour leurs enfants et particulièrement lorsqu'ils sont confrontés à des difficultés financières. Beaucoup de familles modestes tombent ainsi dans le panneau de la pub et leur offrent soda et pâtes chocolatées... Elles pensent bien faire et ne mesurent pas les risques pour la santé », regrette Hélène Espinos, assistante sociale. En effet, l'Union fédérale des consommateurs rappelle que 30 % des enfants les plus exposés à la pub sont également ceux qui ont l'alimentation la

plus déséquilibrée. Selon la Direction générale de la santé, 70 % des spots diffusés pendant les programmes pour enfants proposent des produits sucrés ou gras. Face au phénomène, des pays comme la Suède et le Québec interdisent la publicité en particulier lors des programmes jeunesse. L'Italie interdit les coupures publicitaires pendant les dessins animés. En France, le débat s'amorce tout juste...

une vinaigrette, un plat... Il y a des raisons à cela: nous vivons moins en famille, un parent seul avec ses enfants est absorbé par l'urgence. Il y a aussi le fait que la télévision occupe une place centrale dans les foyers au détriment de l'oralité. Et quand une pub assure que le produit équivaut à un verre de lait, beaucoup considèrent que c'est sans doute la vérité.»

La force de la publicité, Christiane Jouen avoue, en tant que maman, avoir du mal à y résister. «J'ai un enfant qui devrait faire attention à ce qu'il mange. J'essaie de cuisiner équilibré, mais il est sans cesse tenté en dehors des repas. C'est vrai que souvent, rien que de regarder les publicités, cela donne faim.» «Nous sommes en pleine américanisation de nos habitudes, rappelle Jean-Dominique Robert, membre du service nutrition de la CPAM de Rouen. La notion de plaisir liée au repas a disparu.»

C'est ce plaisir, la redécouverte du goût, des saveurs, avec tou-

jours en tête la question économique, que souhaitent redonner de nombreux ateliers de cuisine proposés par différentes structures de la commune. « Nous avons eu l'idée de créer ce rendez-vous après avoir constaté des soucis dans la composition des pique-niques lorsque nous proposons des sorties, explique Zohra Drif, animatrice à l'Aspic. Bien souvent, le repas ne se compose que de chips et autres portions individuelles particulièrement riches et très chères.»

Une dizaine de femmes d'origines différentes se retrouvent pour ce rendez-vous cuisine. «Elles viennent avec des tickets de caisse. Elles discutent entre elles, se donnent des tuyaux pour acheter moins cher ou même grouper leurs achats pour faire des économies.» Zohra Drif est particulièrement ravie de constater qu'une des participantes qui ne mettait jamais les pieds dans la cuisine commence à y prendre goût. ♦



«Manger des légumes, c'est important. Mais quand on n'est pas bien on n'a pas envie de cuisiner.»

À dévorer dans les bibliothèques

• Sais-tu vraiment ce que tu manges?

Nadia Benlakhel. Toulouse, Milan, 2000. (Essentiels). *Enfant. Vache folle, OGM, poulet aux hormones: qu'y-a-t-il vraiment dans nos assiettes? Découvrez comment sont préparés nos aliments et apprenez à lire une étiquette.*

• Tartoucha le gros chat. Patricia Berreby. Paris, Anabet, 2006.

Tartoucha est un gros chat qui mange n'importe quoi. Un album sur les dangers de la suralimentation et l'obésité des enfants.

• Dictionnaire de diététique et de nutrition. Pierre Dukan. Paris, Le Cherche Midi, 1998. (Documents).

Les aliments végétaux ou animaux, naturels ou transformés; les nutriments et micro-nutriments...

• Trop nourri, mal nourri: l'enfant consommateur et vulnérable. Pierre Doyard. Paris, Stock, 2000.

L'histoire de nos modes alimentaires, qui suivent nos modes de vie. L'auteur consacre un chapitre à l'enfant consommateur, cible d'un matraquage publicitaire.

Interview

Eduquer sans culpabiliser

Céline André, coordinatrice pour le Comité régional d'éducation pour la santé (Cres) du programme « Hygiène de vie et nutrition », mené pendant deux ans à Saint-Étienne-du-Rouvray.

Quelle est la situation de notre région en termes de surpoids de la population?

CA: La Haute-Normandie est une des régions françaises les plus touchées par les problèmes de surpoids et d'obésité. Elle se situe au-dessus de la moyenne nationale. Il faut toutefois faire très attention avec ces chiffres et surtout ne pas culpabiliser les parents et les enfants. Dire à un enfant: « Tu es obèse », c'est aussitôt le stigmatiser au sein d'une classe et peut-être aussi pousser les parents à lui imposer des régimes restrictifs forts alors que la solution, c'est un retour à l'équilibre alimentaire. Les excès, dans les deux sens, auront ensuite des conséquences tout au long de la vie.

Les actions menées en 2004-2005 auprès des CE1-CE2 ont-elles été utiles?

CA: L'enquête réalisée à la fin de la 1^{ère} action menée dans le cadre du Programme national nutrition santé (PNNS) a montré que des changements concrets s'étaient opérés tant en termes de connaissances que de pratiques de la part des enfants. Cela a donc bien porté ses fruits. En revanche, il est très difficile de mesurer l'impact que cela peut avoir dans les familles. On entre là dans un cadre intime. Notre espoir c'est qu'en intervenant auprès des plus petits nous leur donnions envie de goûter à tout, de s'intéresser à leur alimentation et qu'ils fassent le lien avec leur santé.

Quels objectifs ont été fixés avec la deuxième action du PNNS?

CA: Il s'agit cette fois de nous adresser à des enfants plus jeunes, scolarisés cette année en grande section de maternelle et de les suivre pendant deux années. À cet âge, il est aussi plus facile de toucher les parents. Nous souhaitons les sensibiliser aux besoins de leur corps pour favoriser une bonne hygiène de vie: l'importance de bien dormir (lien démontré entre manque de sommeil et risque d'obésité), bien se laver, bien manger. C'est utile, nous avons par exemple rencontré depuis la rentrée, des enfants qui ne se lavent jamais les dents et qui, à 6 ans, n'en ont plus.

Élus communistes et républicains

Alors que la droite n'a eu de cesse de rendre la vie plus dure aux Français, elle menace pourtant d'être reconduite au pouvoir. La candidate qui semble en mesure de représenter la gauche au second tour de la présidentielle ne propose pas un projet susceptible d'améliorer véritablement la vie des gens. Elle ne permet pas à la gauche de se rassembler dans toute sa diversité face à la droite et désoriente le peuple de gauche. Ainsi certains en viennent à se dire que le vote pour le très libéral Bayrou pourrait être le vote utile pour battre la droite!

Devant ce danger, il faut un sursaut. Si elle veut gagner, la gauche doit reprendre des couleurs. Elle ne doit pas attendre pour augmenter le pouvoir d'achat, éradiquer le chômage, construire des centaines de milliers de logements sociaux, restaurer la protection sociale

ou développer les services publics. L'argent pour répondre à ces exigences populaires existe: à titre d'exemple, les entreprises du CAC 40 ont fait 100 milliards de profits, porter le SMIC à 1500 € coûterait à peine 10 milliards... Le vote utile à gauche, c'est le vote utile à vous-même et à vos proches. C'est un vote qui sort de la spirale des échecs et des renoncements pour mettre en avant les valeurs de justice sociale, d'égalité et de solidarité. Votez pour vous, votez Marie-George Buffet!

Hubert Wulfranc, Claude Collin, Jacques Dutheil, Michel Rodriguez, Michel Clée, Jérôme Gosselin, Fabienne Burel, Michel Grandpierre, Georgette Coustham, Francine Goyer, Pascale Mirey, Marie-Claire Le Fournis, Josiane Romero, Sylvie Potter-Vicet, Marie-Agnès Lallier, Jean-Luc Danet, Christine Goupil, Vanessa Ridet, Joachim Moysse

Environnement et citoyenneté

La campagne présidentielle une nouvelle fois n'est pas à la hauteur des enjeux. Si on évite les outrances des médias sur l'insécurité qui avaient permis la présence de Le Pen au deuxième tour en 2002, les sondages sont devenus en 2007 omniprésents et relèguent au second plan les programmes politiques. La personnalité des candidats, les signatures pour pouvoir concourir focalisent davantage l'intérêt que les différences politiques. Pourtant les grands sujets ne manquent pas: l'Europe (Quelle Europe, quelle place dans le monde, quel rôle la France doit y jouer?), les différences de niveau de vie (Comment réduire les écarts et permettre à chacun de vivre dignement? comment développer la coopération internationale plutôt que la concurrence sauvage?), l'environnement... Ce

dernier point avait réussi grâce à Nicolas Hulot à occuper l'espace public, la signature de son pacte par différents candidats semble désormais les exonérer de toutes propositions et réflexions dans ce domaine, mais il serait dangereux de penser que l'application de ces mesures, si elles le sont réellement, suffira à écarter les dangers qui nous menacent (réchauffement climatique, énergie, OGM, nucléaire...).

Régis Picoulier, Christine Méterfi, Patrick Martin

Élus socialistes et républicains

Des voix s'élèvent, pas encore assez nombreuses, pour dénoncer ce qui se passe au Darfour.

Ainsi, de retour de cette région du Soudan, Laurent Fabius, avec d'autres, essaie-t-il de réveiller les consciences sur la tragédie qui s'y déroule.

Là-bas, dans la quasi-silence, c'est un crime quotidien contre l'humanité qui s'accomplit.

Le président soudanais Al Bechir est un président massacreur: près de 300 000 morts en 4 ans et 3 millions de personnes déplacées.

Au Dar Sila, région frontière entre le Darfour et le Tchad, c'est l'enfer sur terre: des milliers de réfugiés soudanais par 40 °C de chaleur, sans eau, sans sécurité, sans espoir; des milliers de Tchadiens démunis, parqués dans des camps.

Les personnels humanitaires déploient

une activité admirable, mais ils manquent de moyens.

La communauté internationale s'est montrée jusqu'ici impuissante.

Les Chinois, acheteurs du pétrole soudanais, veillent à ce qu'on ménage les autorités locales.

Les Américains ne veulent pas ajouter un terrain de conflit à leur passif en terre musulmane.

Les Africains ne surmontent pas leurs divisions.

Et les Européens discutent.

Rémy Orange, Annette de Toledo, Hubert Fontaine, Patrick Morisse, Yvette Badmington, Danièle Auzou, Camille Lanarre, Philippe Schapman, Sylvie Le Roux, Ludovic Jandacka, Thérèse-Marie Ramaroson

Droits de cité, 100 % à gauche

Nos vies valent plus que leurs profits. Ne laissons pas au monde des affaires et du fric, les patrons, le Medef, le gouvernement, le soin de s'occuper de nos affaires.

Prenons nos affaires en main nous-mêmes.

Pour en finir avec la misère et les bas salaires, pas un salaire en dessous de 1500 € net tout de suite, pas dans 5 ans, 300 € d'augmentation pour tous! Pour interdire les licenciements et la précarité, pour de vrais contrats pour tous et toutes.

Pour imposer les droits sociaux à l'éducation, la retraite, la santé, le logement...

C'est possible. Il faut une autre répartition des richesses. Les 65 milliards de cadeaux aux patrons correspondent à la totalité des dépenses hospitalières.

100 000 chômeurs en moins, c'est 1 milliard en plus pour la Sécu.

À nous tous ensemble de l'imposer dans les luttes et dans les urnes.

La gauche antilibérale part complètement divisée pour ces élections. Nous réaffirmons qu'il est, plus que jamais, nécessaire que tous ceux et celles qui refusent les dégâts du libéralisme, s'unissent, collectifs et partis, pour pouvoir enfin changer la société.

Nous vous invitons à participer au meeting d'Olivier Besancenot jeudi 12 avril à 20 heures au parc expo à Rouen.

Michelle Ernis, Sylvie Pavie

Danse

Le hip-hop, de la rue à la scène

La compagnie Käfig est de celles qui ont contribué à faire monter le hip-hop sur les grandes scènes de la danse. Elle présente Terrain vague le 6 avril au Rive Gauche.

Le chorégraphe fondateur de la compagnie Käfig, Mourad Merzouki, présente avec *Terrain Vague* sa onzième création. « *Le terrain vague*, dit-il c'est une évocation nostalgique de ces espaces de croisements, ouverts, qui n'existent plus. Et c'est aussi le croisement de la danse, du cirque, du théâtre, qui sont des étapes de ma vie. » Le hip-hop est la danse de la compagnie. « Nous sommes issus de cette danse-là. Le hip-hop, ce n'est pas seulement la rue, la banlieue, affirme le chorégraphe. C'est une discipline artistique à part entière, qui a apporté un nouveau souffle pour la danse, comme la danse a apporté au hip-hop. »

Le 6 avril, dans les fauteuils du Rive Gauche il y aura beaucoup de jeunes usagers des centres Georges-Déziré et Jean-Prévost. Les ateliers de hip-hop y ont beaucoup de succès et l'occasion était belle de les «confronter au travail d'une compagnie professionnelle, pour voir comment aller plus loin», se réjouit Martine Cadec, directrice du centre Georges-Déziré.



Selon le chorégraphe Mourad Merzouki, «le hip-hop a apporté un nouveau souffle à la danse».

Le hip-hop sur la scène du Rive Gauche complète une saison danse très éclectique, voulue ainsi par son directeur, Robert Labaye. « *Le but du jeu est de donner des repères, des références sur les divers aspects de la danse aujourd'hui, de Maguy Marin aux Ballets de Lorraine* ». Et contrairement aux idées reçues, un public jeune le 6 avril ne sera pas une exception. « *Il y a toujours beaucoup de jeunes aux spectacles de danse, témoigne Robert Labaye, elle est moins codée pour eux que le théâtre. Sur la danse, tout est possible. C'est du mouvement, de la lumière,*

des émotions, elle n'impose pas un contenu. » C'est donc aux plus de 30 ans qu'il faut dire

d'oser aller voir *Terrain vague* pour découvrir la richesse de la danse hip-hop. ♦

• **Terrain vague**, vendredi 6 avril, 20h30. Renseignements au 0232979494.

Exposition

Nordenham se découvre

Pas à pas, le nouveau jumelage s'organise avec Nordenham, ville du nord de l'Allemagne. Après un échange de délégations, le musée de la ville viendra installer en avril à l'espace Georges-Déziré une exposition de photographies de Wilhelm Muckelberg, témoignage de la vie à Nordenham entre les deux guerres. L'occasion de découvrir le passé de la ville allemande qui compte une forte présence industrielle, dont le fleuron est aujourd'hui un cer-

tain... Airbus, premier employeur dans la commune. L'exposition est à voir du 6 au 25 avril, elle ira ensuite au lycée Le Corbusier. En mai, le maire de Nordenham nous rendra visite et le festival *Yes or notes* sera l'occasion de rencontres entre musiciens des villes jumelles. En septembre c'est notre ville qui s'affichera à Nordenham avec l'exposition «Saint-Étienne-du-Rouvray au temps du Front populaire». ♦

Sur le bout des doigts

En avril, tout le fonds des bibliothèques municipales sera consultable depuis votre ordinateur sur le site internet de la Ville.

Imaginez: pouvoir vérifier de chez soi sur son ordinateur si tel auteur est dans les rayons des bibliothèques, consulter la liste des CD de reggae disponibles ou plus précisément ceux disponibles dans telle bibliothèque, ou encore s'informer des nouvelles acquisitions... Ce sera possible dès le mois prochain. En avril, les bibliothèques municipales poursuivent leur modernisation et mettent leur catalogue en ligne sur le site de la ville: 84 211 documents, livres, CD, DVD, revues consultables par thème, par auteur ou par titre. Il sera aussi possi-



D'ici quelques jours, le fonds des bibliothèques sera en ligne.

ble de réserver: si l'ouvrage que vous cherchez est déjà emprunté par un usager, vous pourrez le réserver en ligne, la bibliothèque vous préviendra

de son retour et vous le mettra de côté. Internet vous permettra encore de vérifier votre compte: les livres empruntés, l'échéance du prêt. Ceux qui

n'ont pas internet à domicile peuvent se rassurer, les écrans à disposition du public dans les rayons restent en place. En interne, le logiciel Orphée permettra aux bibliothécaires de mieux gérer les acquisitions, les revues... Pour l'installer, y intégrer tous les documents et former le personnel, il faut un peu de temps: les bibliothèques seront donc fermées au public du 2 au 7 avril. ♦

• www.saintetiennedurouvray.fr
| rubrique cultures loisirs | pages bibliothèques, lecture publique.

Jean-Macé fait son cinéma...

nordique
Une classe de CM1 de l'école Jean-Macé participe

cette année aux ateliers d'animation du Festival du cinéma nordique. Depuis octobre, les élèves de Mme Ricœur travaillent sur un conte des Frères Grimm, *Les trois fileuses*: documentation, organisation du scénario, décors... et tournage avec un vidéaste, Zoubeir Ben Hmouda. Leur film était présenté dimanche 25 mars au cinéma Le Melville en présence des enseignants et des parents. Peut-être le début de vocations cinématographiques...

Mini concerts →

6 et 11 avril

Autour de la valse

La valse est le fil conducteur de l'audition des classes de piano.

Vendredi 6 avril à 18 h 30 à la salle Raymond-Devos de l'espace Georges-Déziré, entrée libre.

Violon

Audition de la classe de violon du conservatoire et des élèves de l'école Jean-Jaurès.

Mercredi 11 avril à 18 heures au centre Jean-Prévost, entrée libre.



Concert → 10 avril

Le hautbois à l'honneur

Jean-François Lefebvre, professeur au conservatoire, rassemble les élèves de toutes ses classes de hautbois de Saint-Étienne-du-Rouvray, Sotteville-lès-Rouen et Évreux, pour un concert consacré au hautbois.

Mardi 10 avril, à 20 h 30 à la salle Raymond-Devos de l'espace Georges-Déziré (271, rue de Paris). Entrée libre.

Arts plastiques → jusqu'au 27 avril

Les Stéphanaïes exposent

Le centre Jean-Prévost propose aux artistes amateurs, habitant ou travaillant à Saint-Étienne-du-Rouvray, d'exposer leurs créations, qu'ils soient membres d'ateliers d'arts plastiques, de comités d'entreprises de notre ville, ou à titre individuel (peintures, dessins, sculptures et photographies).

Dossiers à retirer au centre Jean-Prévost, inscriptions jusqu'au 27 avril. L'exposition aura lieu du 15 mai au 1^{er} juin. Centre Jean-Prévost, place Jean-Prévost, 02 32 95 83 66.



Mais aussi...

Musique baroque. Vendredi 30 mars: audition du département de musique ancienne du conservatoire en l'église Saint-Étienne à 20 heures. Samedi 31 mars: soirée musicale autour de Molière à 20 heures à l'espace Georges-Déziré.

« **Courant d'Art** », exposition du photographe Matthieu Simon et de la peintre Zamiré Behluli à l'église Saint-Étienne, ouverte les 7 avril de 14 à 16 heures; 3, 10, 17, 24 avril de 16 h 30 à 18 h 30; 13, 20, 27 avril de 18 à 20 heures.

Voyage à Saumur proposé par l'UNRPA du 18 au 20 mai. Renseignements au 02 35 66 46 21 ou 02 35 66 53 02 ou 02 35 66 05 35.

Au Rive Gauche: Joe Zawinul Syndicate, jazz rock, 3 avril, à 20 h 30. *Ballet de Lorraine*, danse, par Didier Deschamps, 11 avril à 20 h 30.

à Saint-Étienne-du-Rouvray

SAINT-ETIENNE DU-ROUVRAY

VOTRE 3 PIÈCES
À PARTIR DE 115000 €*

Du 10 mars au 10 avril 2007
**Parce qu'on
mérite tous
d'être propriétaire**
Découvrez les 3 nouvelles
mesures qui vont vous
faire avancer
www.onmeritetousdetreproprietaire.com

Le Clos des
Rouvres

RENSEIGNEMENTS ET VENTE :

 **N° Vert 0800 14 8000**

Appel gratuit - 7j/7 - de 9h à 21h

Oui, je suis intéressé(e) par vos programmes à St-Etienne du Rouvray. Merci de me faire parvenir la documentation sur

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____ Code postal : _____ Ville : _____

Tél. : _____ Mail : _____

Merci de nous retourner ce bar à : **Nexity-George V - 98 avenue de Bretagne - BP 11023 - 76171 Rouen Cedex 1**

Le stéphanois 1503

nexity

George V

www.nexity-logement.com

dp&s conseil - Illustrations KREACTION non contractuelles.

Futsal

Le foot, sport d'intérieur

Discipline encore méconnue, le futsal, pour foot en salle, fait le bonheur du FC SER dont l'équipe est championne de Normandie.

L'équipe de futsal du FC SER s'est rapidement imposée dans la région en remportant, cette année, le titre de champion de Normandie. L'histoire commence l'année dernière, l'équipe de futsal (foot en salle) s'inscrit pour la première fois et termine finaliste. Suite à leur victoire normande, les joueurs se rendent à Amiens afin de participer au quart de finale de la coupe mais ce déplacement se solde par un échec. Les champions de Normandie ont déjà prouvé leur talent et restent motivés pour la suite.

Depuis quelques années, le futsal est en plein essor en France. Ce sport très pratiqué au Brésil est dérivé du football mais dispose de son propre règlement. Il s'exerce à cinq



Le futsal se joue à cinq. Les contacts physiques avec l'adversaire sont interdits.

joueurs par équipe sur un terrain de handball. Les tacles et autres contacts sont interdits. Chaque équipe a droit à cinq fautes par mi-temps, 25 minutes en critérium. À la sixième

faute, l'adversaire obtient un penalty. Lorsque le ballon sort ou que le jeu est arrêté, le chronomètre est stoppé. Pour plus de renseignements, contacter le club au

0235 65 47 73 ou rencontrer les dirigeants les mercredis et samedis de 14 à 17 heures au club house du stade Youri-Gagarine, rue de Stalingrad. ♦

Full-contact

David Capron va au contact



David Capron s'est mis au sport il y a six ans pour perdre du poids. Il a découvert le full-contact grâce à un ami. Depuis, il passe une grande partie de son temps au club sté-

phanais. Le mercredi, il entraîne les jeunes. Les mardi et jeudi, il travaille avec les adultes. Les autres jours, il s'entraîne à Rouen. Et il a perdu 30 kg. Tout cela malgré un handicap visuel important, « un dixième à chaque œil sans les lunettes, 2,5 avec les lunettes », résume-t-il. « Je vois mieux de près, et j'anticipe beaucoup. J'aime bien le full, c'est une discipline physique, on se dépense et ça donne une certaine assurance. » David Capron a passé avec succès l'an dernier son brevet professionnel jeunesse et sport. Ce qui lui permet de donner des cours dans un

centre de déficients visuels au Mesnil-Esnard, à des adolescents non ou mal voyants. « Certains ont aussi des handicaps moteurs, le full les aide à progresser. » David Capron s'aligne aussi dans les compétitions: au championnat de Seine-Maritime l'an dernier, il a fini second de sa catégorie (-79 kg). « Pour moi, ça reste un loisir qui permet de rencontrer les gens. » ♦

• **Quatre athlètes du club stéphanois** ont été sélectionnés pour participer au championnat de France de full-light qui se tient à Paris le 8 avril.

À vos marques

Football, les prochains matchs

- 1^{er} avril, 15 heures, stade des Sapins: CCRP/Argueil; stade Youri-Gagarine: FC SER2/ASMCB.
- 15 avril, 15 heures, stade Célestin-Dubois: ASMCB/CMS Oissel 3; stade Youri-Gagarine: FC SER/RFC Rouen 2.

Championnes

Samira Eddaraai, du Judo club stéphanois, a décroché le titre de championne de Normandie le 18 mars, en catégorie senior, moins de 48 kg. Joëlle Gouret s'est classée seconde du championnat de France de tir à l'arc handisport. Elle a également reçu la médaille d'argent de Jeunesse et sports pour l'association des sportifs amblyopes qu'elle anime.

Médaillés à l'honneur

Le 19 mars, c'était jour de réunion de famille pour le sport stéphanois autour de ses médaillés de la jeunesse et des sports. Devant une centaine de personnes, le maire, Hubert Wulfranc a remis les distinctions aux boxeurs Olivier Kemayou, Mélanie Boulais, Saïd Benguella, Méziane Khaldi, aux boulistes Yvon Esclapez et Nicole Guedeau et, pour le football, à la dirigeante du FC SER Françoise Portello. Des sportifs accomplis, engagés dans la vie de la cité, l'éducation et la formation.

Le hip-hop chevillé au corps

Nouvelle stéphanaise, Nadège Deville a la passion du hip-hop qu'elle danse, enseigne et chorégraphie.

La hip-hop attitude, ça ne résume pas à mettre sa casquette à l'envers. Nadège Deville en apporte la preuve. Infirmière de formation, elle a travaillé dans un centre de soins pour toxicomanes avant de devenir coordinatrice d'un centre social à Cléon. Elle est tombée dans la marmite de la danse en s'occupant de jeunes filles dans un quartier: elles voulaient faire du hip-hop, elle s'y est mise. Depuis, Nadège Deville a créé une association, Attitudes, « pour permettre à tout le monde de faire de la danse. Les écoles coûtent assez cher et toutes ne proposent pas le hip-hop ».

«Créer des liens entre les gens.»

La jeune femme s'est installée depuis un an à Saint-Étienne-du-Rouvray avec son compagnon et ses trois enfants. « On s'est renseigné sur les activités avant de choisir Saint-Étienne-du-Rouvray, avoue-t-elle, tout est à portée de main et pas très cher, je ne



regrette pas.» Depuis cette année, Attitudes anime un atelier le lundi soir au centre Georges-Déziré, « plutôt qu'un atelier c'est un lieu d'entraînement libre, ouvert à tous ceux et celles qui veulent travailler, rencontrer d'autres danseurs ». Elle dit ne pas se considérer comme une professeure de danse. Simplement, « j'utilise le support de la danse pour apporter quelque chose aux jeunes, de l'audace, le sens du

corps, le respect des autres. Donner envie d'aller un peu plus loin que le loisir. Pour ça le hip-hop est génial, il a de la rigueur, sans martyriser le corps comme la danse classique. Les gens peuvent s'exprimer en peu de temps et par ce biais aller plus loin dans la technique ». Pas prof? Elle consacre quand même beaucoup de son temps, donnant des cours à Rouen, animant des stages pour les

ados de la ville, sans compter les cours qu'elle suit elle-même à Paris avec Junior Almeida, au centre international de jazz Rick Odums, des pointures dans le domaine du hip-hop. Et sans compter le travail de quelques troupes pour lesquelles elle crée des chorégraphies, à Rouen, ici, à Cléon... « Avoir un projet en commun crée une dynamique, du lien entre les gens. Et les représentations même courtes valorisent le travail fait »

Dans le hip-hop, elle a une préférence pour le new style et surtout le lock, « une danse clownesque, très imagée, très énergique ». Elle juge le break dance, les figures au sol, « plutôt faite pour les garçons » et s'attache à donner leur place aux filles dans ces danses de la rue. ♦

• Attitudes,

entraînement libre le lundi de 19h30 à 21h30 au centre Georges-Déziré, info au 0660082194.